ORCHESTRE DE PARIS

SYMPHONIE N° 104, EN RÉ MAJEUR, « LONDRES »

***Joseph* HAYDN**

1732-1809

Entracte

SYMPHONIE N° 3 EN MI BÉMOL MAJEUR, « SINFONIA EROICA », OP. 55

***Ludwig van* BEETHOVEN**

1770-1827

Fin du concert aux environs de 22H25

***Thomas* HENGELBROCK** *direction*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

Ces concerts sont dédiés à la mémoire de Jack Ralite
et de son action en faveur des artistes et de la culture.

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 15 et jeudi 16 novembre 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

SYMPHONIE N° 104, EN RÉ MAJEUR, « LONDRES »

Joseph HAYDN

Une nouvelle symphonie en ré, la douzième et dernière des anglaises… L'auditoire était très satisfait, et moi aussi. Cette soirée m'a rapporté 4000 florins. Une telle chose n'est possible qu'en Angleterre !

Joseph Haydn, ***Carnets***

Composée en 1795, elle fut créée le 4 mai de la même année au King's Theatre, lors du dernier concert donné par Haydn dans la capitale anglaise.
Quatre mouvements : 1. Adagio Allegro 2. Andante – 3. Menuetto : Allegro – Trio – Menuetto da capo – 4. Finale : Spiritosoæ
Dédicaces : en exergue, « In nomine Domini » (« Au nom du Seigneur ») et sous les dernières notes « Fine Laus Deo » (« Fin. Louange à Dieu »)
Durée approximative: 29 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Marc Vignal, *Joseph Haydn*, Paris, Éd. Fayard, 2001

– Frédéric Gonin, *Joseph Haydn*, Arles, Éd. Actes Sud, 2014

– H.C Robbins Landon, *Haydn*, Paris, Éd. du Chêne / Hachette, 1981

– Charles Rosen, *Le Style classique*, Paris, Éd. Gallimard, coll. « Tel », 2000

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 104, « Londres »* de Haydn est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979, où elle fut dirigée par Rudolf Barchaï. Lui ont succédé depuis Antal Dorati en 1982, Eugen Jochum en 1986, Rudolf Barchaï à nouveau en 1988, et enfin Rafael Frühbeck de Burgos en 2008.

Cette œuvre magistrale, qui vient clore l'imposant massif des symphonies de Haydn, est aussi la dernière des douze qui furent composées au cours des deux séjours du compositeur dans la capitale britannique, où il avait été invité par le célèbre imprésario Johann Salomon : ainsi l'a-t-on surnommée « Londres » (bien qu'elle fût originellement appelée « la cornemuse »), même si cette référence eût été en réalité tout aussi pertinente pour les onze autres. Elle rencontra – comme d'ailleurs la plupart des œuvres de Haydn en Angleterre – un succès immédiat. Le premier mouvement, *Adagio – Allegro*, s'ouvre sur une introduction lente et solennelle. Une mélodie chantante, dont la structure irrigue en réalité l'ensemble de la symphonie tant on peut la reconnaître, variée ou fractionnée, dans les autres mouvements, domine ensuite l'*Allegro*. Après l'intervention d'un thème secondaire, s'ouvre un développement d'esprit plus dramatique, restituant de manière éclatante le thème principal, aux cordes puis aux vents, et s'achemine vers une conclusion extrêmement brillante. Traité en variations, le deuxième mouvement juxtapose d'impressionnantes réserves de puissance et des plages plus mélancoliques : le

thème principal, qui procède par modification du matériau mélodique et rythmique du premier mouvement, est confié aux cordes, avec des interventions remarquables du basson. Plus dramatique, la section centrale joue des modulations et de brusques silences. La dernière partie, enfin, consiste en une amplification de la première : tout l'imaginaire compositionnel de Haydn, souvent audacieux et inattendu, s'y déploie à la faveur de métamorphoses du thème initial. Les instruments à vents, comme les cors et surtout la flûte, qui s'octroie un véritable rôle soliste, y sont à l'honneur. Dans le *Menuet,* particulièrement jovial, la mélodie est encore issue, de manière subtile, du thème principal du premier mouvement. Entre les deux volets extrêmes de ce mouvement, dédiés à la danse, le *Trio* frappe par sa sérénité, mettant en valeur hautbois et bassons. Avec sa vigueur et sa robustesse, le *Finale*, *Spiritoso*, arbore la couleur folklorique si souvent prisée par Haydn. Il est fondé sur un thème populaire croate, harmoniquement soutenu par un bourdon (ou musette). Finale d'une animation à ce point irrésistible qu'elle suggère une image toute blakienne de l'énorme giration cosmique. Divers éléments des mouvements antérieurs ressurgiront ici comme aspirés par cette ampleur de conception qui, bien avant *Les Saisons* ou *La Création*, révélent un Joseph Haydn visionnaire… Mieux que jamais, le compositeur put boucler son manuscrit par son habituelle profession de foi : « *Louange à Dieu* ».

HAYDN ET LA SYMPHONIE

Avec sa longévité (il meurt en 1809 à l'âge de 77 ans) et sa fabuleuse prolixité, Joseph Haydn, qui comme la rappelle Ceorge Sand dans Consuelo *fut l'élève de Porpora, apparaît comme une figure tutélaire du style classique. Il faut y ajouter la stabilité de son existence, puisqu'il passa presque l'intégralité de sa carrière au service des princes Esterházy à Eisenstadt, puis au « petit Versailles » d'Eszterháza. Même s'il n'a pas créé la symphonie, Haydn, avec ses cent quatre réalisations dans ce domaine, l'a indiscutablement transformée en genre majeur, et en laboratoire permanent de sa technique compositionnelle. Beaucoup de ses symphonies ont eu une influence considérable, bien que parfois cachée, chez ses contemporains et successeurs, au premier chef Mozart et Beethoven. Certaines sont demeurées célèbres par les surnoms qui leur furent attribués, comme* « Le Philosophe » *(n°22),* « Le Distrait » *(n°60),* « La Chasse » *(n°73), et bien évidemment* « Les Adieux » *(n°45).*

SYMPHONIE N° 3 EN MI BÉMOL MAJEUR, « SINFONIA EROICA », OP. 55

Ludwig van BEETHOVEN

La musique de Beethoven fait jouer les ressorts de la peur, de l'effroi, de la terreur, de la souffrance, et éveille précisément cette aspiration infinie qui est l'essence du romantisme. Beethoven est un compositeur purement romantique, et donc authentiquement musical.

E.T.A Hoffmann

Composée à Vienne de 1802 à 1804 et créée à Vienne au Palais Lobkowitz en août 1804. Première audition publique le 7 avril 1805 au Théâtre An der Wien – ces deux exécutions sous la direction de Beethoven
Quatre mouvements : 1. Allegro con brio – 2. Adagio assai (Marcia funebre) 3. Scherzo : Allegro Vivace – 4. Finale : Allegro molto
Dédié au Prince Lobkowitz
Durée approximative : 50 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967.

– Ludwig van Beethoven, *Carnets intimes*, Paris, Éd. Buchet Chastel, 2005.

– Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éd. Fayard, 1998

– André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2009

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie « Eroica »*est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut donnée sous la direction d'Otto Klemperer. Lui ont succédé Jean Martinon et Eliahu Inbal en 1970, Daniel Barenboim et Joseph Krips en 1973, Erich Bergel en 1974, Zubin Mehta en 1976, Daniel Barenboim qui l'a dirigée en 1977, 1978, 1981, 1982 et 1986, Eugen Jochum en 1980, Günther Herbig en 1986, sir Georg Solti en 1988, Semyon Bychkov en 1989, 1990, 1991 et 1993, Wolfgang Sawallisch en 1995, Christoph von Dohnányi en 1999, 2010 et 2012, Christoph Eschenbach en 2003 et 2010, Marek Janowski en 2004, Christoph von Dohnányi en 2010 et Herbert Blomstedt en 2013 et 2016.

Composée entre 1803 et 1804, cette *Troisième Symphonie* est bien sûr célèbre pour sa dédicace originelle au « libérateur de l'Europe », le Premier Consul Bonaparte, en qui Beethoven voyait alors l'héritier des idéaux de la Révolution française. Par la suite, la décision par Napoléon de se faire couronner empereur suscita la colère du compositeur, qui, interprétant cette démarche comme une trahison, biffa le nom du dédicataire et substitua une « marche funèbre » à la « marche triomphale » originellement prévue. Devenue « *Eroica* », la *Troisième Symphonie* est donc tout à la fois une œuvre de protestation contre le despotisme et une sorte de requiem pour l'idéal démocratique bafoué, contribuant ainsi largement, avec bien sûr la *Neuvième*, au mythe « politique » de Beethoven. L'importance de la partition, indépendamment de ces circonstances, tient bien sûr tout autant à ses caractéristiques musicales, puisque qu'on considère souvent que Beethoven y fait éclater les cadres de la symphonie classique : Leonard Bernstein considérait les deux premiers mouvements comme les pages les plus décisives

de toute la musique symphonique. Inauguré par deux puissants accords, le premier mouvement, *Allegro con brio*, présente aux violoncelles un thème mélodieux, bientôt transformé par les cuivres en proclamation héroïque. Un deuxième thème, plus rythmique, permet d'engager la longue et complexe dialectique du développement, d'une richesse alors inédite. Ce ne sont là que « tempêtes » et « assauts ». Tout concourt à une furieuse empoignade bouclée par un rythme pilonnant qui n'est pas sans annoncer *Le Sacre du Printemps*… Le deuxième mouvement, *Adagio assai*, est sans doute le plus célèbre, avec son thème de marche funèbre, commenté par la déploration des bois, auquel Richard Strauss fera plus tard allusion dans ses *Métamorphoses*. Érigé en musique de deuil quasi officielle, il fut utilisé en de multiples circonstances, dont les funérailles de Felix Mendelssohn, Franklin D. Roosevelt ou John F. Kennedy. Vient ensuite un *Allegro vivace* en forme de *scherzo*, concentré et rapide, qui s'épanouit en folle ruée, tourbillon irrésistible, puissance torrentielle au sein de laquelle les leçons olympiennes d'une fanfare de cuivres ne font qu'impatienter la rafale… Après cette page fulgurante et comme expérimentale, le *Finale*, *Allegro molto*, présente une série de variations sur un thème déjà utilisé par Beethoven dans *Les Créatures de Prométhée*, et dans les subtiles *Variations* « *Eroica* » pour piano. Le compositeur déploie alors toute sa technique d'écriture, mais l'on notera, déjà la prédilection pour le style fugué qui caractérisera toute l'œuvre tardive. Ainsi la *Troisième Symphonie*, pierre angulaire de l'esthétique musicale qui voit l'émancipation du style beethovénien, s'avère-t-elle également prophétique.

Frédéric Sounac

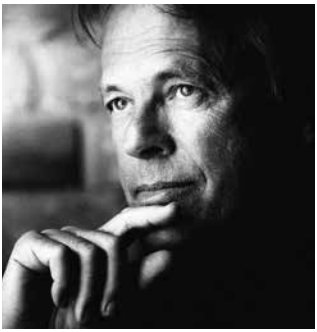
LES SYMPHONIES DE BEETHOVEN

Héritier de ses maîtres classiques, dont il conserve souvent la nomenclature orchestrale, Beethoven « inventa » littéralement la symphonie romantique, en conférant au genre des dimensions et une intensité inédites : tous les grands symphonistes, Mahler, Bruckner, Chostakovitch, pour ne citer qu'eux, en procèdent directement. Ainsi, s'il ménage évidemment des progressions et n'est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l'autorité inégalée, dont l'interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. La Troisième *(« Eroica »), la* Cinquième*, avec ses fameux coups « du destin », la Sixième (« Pastorale »), la* Septième*, avec son hypnotique « Allegretto », la* Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d'une aura particulière, mais il n'est en vérité pas une note de l'ensemble qui ne démontre la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.*

THOMAS HENGELBROCK

Direction

Thomas Hengelbrock est chef principal du NDR Elbphilharmonie Orchester, directeur fondateur du Balthasar-Neumann Ensemble et chef associé de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2016. Son répertoire s'étend du XVIIe siècle à la musique contemporaine, sans exclusive d'aucun genre musical. Dès ses premières fonctions de directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (1995-1998), de directeur du Festival de Feldkirch (2000-2006) et de directeur musical de la Volksoper de Vienne (2000-2003), Thomas Hengelbrock a manifesté son attrait pour les programmations audacieuses, transgressant les frontières habituelles entre les répertoires. Parmi les moments forts de sa saison 2017/2018, il ouvre la saison de l'Orchestre royal du Concertgebouw à Amsterdam et emmène son Balthasar-Neumann Ensemble en tournée européenne. Rappelons qu'il a dirigé les concerts d'ouverture de la nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg avec le NDR Elbphilharmonie Orchester. Sa collaboration avec cet orchestre a fait l'objet de maints enregistrements audisque et de captations pour les télévisions. En tant que chef invité, il se produit avec les phalanges les plus renommées, dont l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonique de Vienne et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Il collabore régulièrement avec Plácido Domingo, Cecilia Bartoli, Anna Netrebko et Christian Gerhaher. Il a fait ses débuts au Festival de Bayreuth en 2011 dans *Tannhäuser* de Wagner. Dans son parcours artistique, il a été particulièrement marqué par les rencontres d'Antal Doráti, Witold Lutosławski et Mauricio Kagel dont il a été chef assistant. Son travail avec Nikolaus Harnoncourt au sein du Concentus Musicus lui a également donné une impulsion décisive lui faisant aborder l'interprétation sur instruments d'époque qui est à l'origine de la création du Balthasar-Neumann Ensemble et de son Chœur. En 2016, Thomas Hengelbrock a reçu le Prix Herbert von Karajan en reconnaissance de son engagement dans la transmission de la musique.



THOMAS HENGELBROCK ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Thomas Hengelbrock a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2011. Il est revenu en 2013, puis pour le week-end de la Philharmonie de Paris consacré à Vienne et Berlin en 2015. En 2016, il a dirigé le *Magnificat* de Bach, des psaumes et cantate de Mendelssohn et a donné en 2017 un concert exceptionnel avec un programme dédié au bal viennois.
Il est depuis septembre 2016 chef associé de l'Orchestre de Paris, au côté de son directeur musical, Daniel Harding.

thomas-hengelbrock.com

© Florence Grandidier

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo

L'Orchestre de Paris célèbre ses 50 ans

le concert anniversaire du 2 novembre
sera diffusé en direct sur mezzo & mezzo live HD

Pour rester informé des différences,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR
ABONNEZ-VOUS SUR CANAL ET L'ADSL

BENOÎT LECLERC

Hautboïste
de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Benoît Leclerc © Studio Cabrelli

Comment définiriez-vous votre métier ?
C'est un privilège mais aussi un art de vivre en collectivité. Jouer un programme différent toutes les semaines, au service des plus grands compositeurs et artistes de l'histoire de l'humanité, c'est un métier hors du commun !

Comment êtes-vous venu à votre instrument ?
Par hasard ! Jeune, j'ai appris la guitare et la flûte à bec avec des copains. Comme j'avais des facilités, mes parents ont voulu que je continue sérieusement la musique, mais quand ils m'ont inscrit en classe de hautbois au conservatoire (il n'y avait plus de place en clarinette), je ne savais même pas ce qu'était un hautbois !

De quel autre instrument auriez-vous aimé savoir jouer ?
Le violoncelle, dont le répertoire est sublime et la position instrumentale très naturelle. J'adore les graves de cet instrument !

Un chef ou soliste qui vous a ébloui ?
Daniel Barenboim jouant et dirigeant les concertos de Mozart… Ces souvenirs sont intimement liés à mon arrivée à l'Orchestre. Son piano était tourné vers le milieu de l'orchestre, il jouait dos au public. Nous les hautbois étions juste devant lui et il nous dirigeait du regard. Un souvenir inoubliable…

Quel compositeur avez-vous appris à apprécier ?
Autrefois, les symphonies de Mahler me touchaient énormément. Aujourd'hui, ce sont les symphonies de Bruckner qui me bouleversent. J'y retrouve la profondeur mystique qui me relie à Bach, qui est mon compositeur préféré.

Le public qui applaudit entre les mouvements ?
Les musiciens sont au service du public et non le contraire. Nous ne sommes pas là pour faire respecter une grand-messe immuable mais pour leur offrir le meilleur de nous-mêmes. Bien sûr, on préfère que les spectateurs ne toussent pas trop mais tous les applaudissements sont les bienvenus !

Un cauchemar récurrent ?
Celui qui touche tous ceux qui font un métier de scène : arriver non préparé, avoir oublié sa partition, ne pas trouver la scène, voir tous les autres habillés… C'est un métier qui puise dans nos états personnels et émotionnels et qui nous en fait voir de toutes les couleurs !

Un plaisir artistique coupable ?
J'adore la science-fiction… Star Wars, Star Trek… *Le moindre nanar (ou chef-d'œuvre) qui se passe dans l'espace, je cours le voir !*

Qu'est-ce qui vous révolte ?
Le retour des nationalismes en Europe. Je suis choqué par la façon dont l'Europe traite la crise actuelle des réfugiés. C'est un peu le contraire de ce qu'on vit en musique. Dans un orchestre, les musiciens et le chef viennent de tous les pays et c'est un métier qu'on peut faire partout y compris si on ne parle pas la langue.

L'évolution de l'orchestre ?
J'ai connu quatre directeurs musicaux et cinq directeurs généraux depuis mon arrivée à l'orchestre. Cela me fait dire que les musiciens sont la seule base permanente de l'orchestre ! Nous avons une histoire collective à raconter et je suis particulièrement heureux que la génération des 30/40 ans prenne aujourd'hui les choses en main. L'installation dans cette merveilleuse Philharmonie a été un formidable accélérateur. Nous nous y sentons extraordinairement bien.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1er et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueillera cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'une de ses œuvres conçue spécialement pour les concerts anniversaire de novembre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daníel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En février 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les récentes parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

Daniel Harding
Directeur musical

Thomas Hengelbrock
Chef associé

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez

VIOLONCELLES
Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux
Marie van Wynsberge

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

COR ANGLAIS
Cildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoît de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
Bruno Tomba

TROMBONES
Guillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Florence Parly
Présidente

Thierry Le Roy
Vice-président

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT
Françoise Nyssen
Christophe Girard
Régine Hatchondo
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Michel Cadot
Bruno Mantovani
Bruno Foucher
Nicolas Martynciow
Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Sophie Gasperment
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

NOVEMBRE

MERCREDI 22 ET JEUDI 23
20H30

MESSIAEN ***Olivier***
L'Ascension, quatre méditations symphoniques

BRUCKNER ***Anton***
Symphonie n° 9

Franz Welser-Möst *direction*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 29 ET JEUDI 30
20H30

SIBELIUS ***Jean***
Concerto pour violon

CHOSTAKOVITCH ***Dimitri***
Symphonie n° 7, « Leningrad »

Paavo Järvi *direction*
Akiko Suwanai *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

DÉCEMBRE

MERCREDI 6 ET JEUDI 7
20H30

SCHOENBERG ***Arnold***
Concerto pour violon

STRAUSS ***Richard***
Une Symphonie alpestre

Daniel Harding *direction*
Isabelle Faust *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 13 ET JEUDI 14
20H30

LUTOSŁAWSKI ***Witold***
Concerto pour orchestre

TCHAÏKOVSKI ***Piotr Ilyitch***
Concerto pour violon

DVOŘÁK ***Antonín***
Fantaisie sur Rusalka, création française

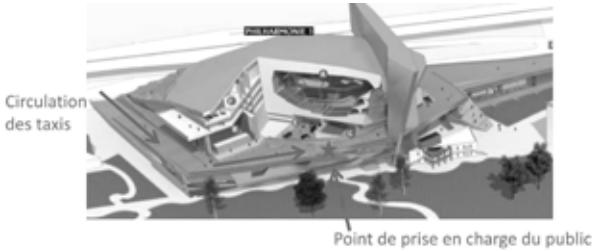
Manfred Honeck *direction*
Gil Shaham *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES,
REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

POUR TOUT DON, DÉDUISEZ 66% DE CELUI-CI DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Geneviève et Gérard Gozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
FONDATION GROUPE RATP
GROUPE FIMINCO
NATIXIS BEYOND BANKING

Membres Partenaires

BRED BANQUE POPULAIRE LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE
GENERALI
sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique
la culture avec la copie privée
Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE RIVES DE PARIS
FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
RACHMANINOFF Sergei Rachmaninoff Foundation
SCOR The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON
COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
PSL
CRR 93 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL AUBERVILLIERS • LA COURNEUVE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo live HD
Le Monde